

La reproduction des bovins viande

La mise à l'herbe approche à grands pas et avec elle c'est bien entendu la mise à la reproduction qui est importante. Il ne faut pas négliger cette période si l'on désire avoir un maximum de veaux et éviter les vaches improductives.

Petits rappels autour de la mise à la reproduction

Si la mise-bas s'est passée dans de bonnes conditions, l'utérus doit se vider et retrouver sa forme initiale : c'est l'involution utérine, elle dure environ 45 jours.

Il est important de bien surveiller cette étape qui détermine la suite.

L'allaitement ne favorise pas l'apparition des chaleurs ainsi qu'un dé-

ficit énergétique

C'est pourquoi il est fortement conseillé de réaliser un «flushing», un apport supplémentaire d'énergie (ensilage de maïs ou céréales) afin d'accélérer la venue des chaleurs.

La première ovulation arrive en règle générale vers 60 jours après vêlage lorsque l'involution utérine

s'est effectuée normalement (pas d'infections, pas de métrites ni de problèmes liés au vêlage) et quand l'alimentation après la mise bas est suffisamment énergétique. Les vaches qui n'ont pas été vues en chaleurs dans les trois mois suivants cet événement doivent faire l'objet d'un examen spécifique.

Quels sont les signes pour détecter facilement les chaleurs de vos vaches ?

Hors étable entravée, avec seulement des glaires vaginales observables, les signes principaux sont des attitudes et bien sûr le chevauchement. Mais aussi :

- la vache s'immobilise ou tente de chevaucher ses congénères

- elle les renifle, pose son mufler sur leur dos

- elle est nerveuse, perd l'appétit et baisse en production

Lorsque l'on veut effectuer des inséminations, **la surveillance est primordiale.**

Comment bien observer une vache en chaleurs ? Un travail d'observation.

Certaines vaches sont plus ou moins expressives que d'autres mais les chaleurs durent en général de 6 à 18 heures. La meilleure façon de les observer est bien entendu durant un moment calme, avant ou bien après la distribution de l'alimentation et la tétée. Le mieux serait le matin tôt durant une dizaine de minutes à renouveler dans l'après-midi durant la

rumination. Si vous disposez d'une caméra de surveillance en bâtiment, cela peut vous rendre un précieux service... Au pâturage, privilégier les moments de repos du troupeau, sans excitations extérieures (chiens, bruits...), en restant en retrait pour voir des vaches se chevaucher ou des attitudes particulières.

Mais il n'y a pas que des observations visuelles, vous pouvez utiliser des dosages sanguins de progestérone (hormone de la gestation), utiliser des détecteurs de chevauchements voire utiliser un taureau vasectomisé qui en plus de cela induira bon nombre de chaleurs.

Alors quel(s) moyen(s) allez-vous mettre en place cette année ?

Faites-le sans attendre car plus vous prenez de l'avance et détectez tôt vos vaches en chaleurs plus vous réduirez vos IVV et vos vaches improductives.

La surveillance du troupeau n'est pas à négliger non plus quand on utilise un taureau en monte naturel-

le. Il faut repérer des retours en chaleurs trop anormaux ou répétés.

ATTENTION au pouvoir fécondant de votre taureau : il peut y avoir malheureusement trop de mauvaises surprises.

CHOIX DU MODE DE REPRODUCTION :

Un taureau doit correspondre à un objectif mais le taureau parfait, bon pour tout n'existe pas!

La monte naturelle et l'IA sont complémentaires afin d'atteindre les objectifs de chacun.

Veillez à utiliser des taureaux favorablement indexés sur l'aptitude au vêlage et facilité de naissance pour accoupler avec vos génisses.

L'ENREGISTREMENT DES ÉVÈNEMENTS : UTILISEZ UN CALENDRIER DE REPRODUCTION.

(Disponible auprès de votre coopérative d'insémination au 05 62 61 77 81 ou 05.62.61.79.75).